



Solidarité avec la lutte de nos camarades coréens en grève pour mettre fin aux discriminations dont ils sont victimes

jeudi 14 février 2019, par [matthias](#)



Solidarité avec la lutte de nos camarades coréens en grève pour mettre fin aux discriminations dont ils sont victimes

En Corée du sud, le personnel d'exploitation des installations électriques de l'Université Nationale de Séoul (SNU) est en grève pour faire cesser les discriminations.

A l'origine, le personnel d'exploitation des installations électriques de SNU travaillait pour une entreprise sous-traitante de l'université, elle gérait toutes les installations électriques du site. A la suite d'un changement de politique de la direction de l'université les travailleuses ont été intégrés au sein de l'université et embauchées en contrats à durée indéterminés.

Les salaires et conditions de travail sont restés celles de l'entreprise sous-traitante créant ainsi au sein de l'université deux types de travailleuses administratifs et techniques avec des salaires et des conditions de travail différentes bien qu'ayant les mêmes statuts.

Malgré une recherche d'une solution à leurs revendications légitimes, les camarades de KCTU ont décidé d'une grève indispensable face à la stratégie de blocage de la direction de l'université.

Les personnels en grèves ont reçu un large soutien de la part des étudiants et d'une partie des enseignants.

La CGT rappelle que la grève est une action collective consistant en une cessation concertée du travail par les travailleuses d'une entreprise, d'un secteur économique, d'une catégorie professionnelle ou par extension de toute autre personne productive, souvent à l'initiative de syndicats. Cette action vise à appuyer les revendications des salariés en faisant pression sur les supérieurs hiérarchiques ou l'employeur ou d'une entité économique, par la perte de production que la cessation de travail entraîne.

Les travailleuses, étant responsables du fonctionnement et de la sécurité des installations électriques, étant en grève la fourniture d'électricité est interrompue dans certains secteurs de l'université, dont la bibliothèque.

Une campagne haineuse accusant les grévistes de prendre de ce fait les étudiants en otages, en particulier parce qu'il n'y a plus de chauffage dans la bibliothèque, est opposée aux personnels en grève. Cette campagne est relayée par les médias conservateurs et certains enseignants sous l'impulsion de la direction de l'université.

Au lieu de répondre aux revendications des travailleuses, la direction cherche, ainsi, à supprimer leur droit de grève, droit pourtant inscrit au sein de la convention fondamentale 87 de l'OIT, ce qui en fait une norme applicable universellement, alors même que la République de Corée ne l'a toujours pas ratifiée.

La CGT, la Fédération de l'Enseignement, Recherche et Culture-CGT (FERC-CGT) et le syndicat CGT FERC-Sup veulent témoigner de leur solidarité et de leur soutien total aux revendications légitimes des camarades et exigent que les discriminations, pressions et chantage sur les grévistes cessent.

Montreuil, le 13 Février 2019

Contact
CGT : Sylvain Goldstein +33 6 52 82 23 50 / s.goldstein@cgt.fr
CGT FERC-Sup : ferc-sup@ferc.cgt.fr

En Corée du sud, le personnel d'exploitation des installations électriques de l'Université Nationale de Séoul (SNU) est en grève pour faire cesser les discriminations.

A l'origine, le personnel d'exploitation des installations électriques de SNU travaillait pour une entreprise sous-traitante de l'université, elle gérait toutes les installations électriques du site. A la suite d'un changement de politique de la direction de l'université les travailleur·euse·s ont été intégrés au sein de l'université et embauché·e·s en contrats à durée indéterminés.

Les salaires et conditions de travail sont restés celles de l'entreprise sous-traitante créant ainsi au sein de

l'université deux types de travailleur·euse·s administratifs et techniques avec des salaires et des conditions de travail différentes bien qu'ayant les mêmes statuts.

Malgré une recherche d'une solution à leurs revendications légitimes, les camarades de KCTU ont décidé d'une grève indispensable face à la stratégie de blocage de la direction de l'université.

Les personnels en grèves ont reçu un large soutien de la part des étudiants et d'une partie des enseignants.

La CGT rappelle que la grève est une action collective consistant en une cessation concertée du travail par les travailleur·euse·s d'une entreprise, d'un secteur économique, d'une catégorie professionnelle ou par extension de toute autre personne productive, souvent à l'initiative de syndicats. Cette action vise à appuyer les revendications des salariés en faisant pression sur les supérieurs hiérarchiques ou l'employeur ou d'une entité économique, par la perte de production que la cessation de travail entraîne.

Les travailleur·euse·s, étant responsables du fonctionnement et de la sécurité des installations électriques, étant en grève la fourniture d'électricité est interrompue dans certains secteurs de l'université, dont la bibliothèque.

Une campagne haineuse accusant les grévistes de prendre de ce fait les étudiants en otages, en particulier parce qu'il n'y a plus de chauffage dans la bibliothèque, est opposée aux personnels en grève. Cette campagne est relayée par les médias conservateurs et certains enseignants sous l'impulsion de la direction de l'université.

Au lieu de répondre aux revendications des travailleur·euse·s, la direction cherche, ainsi, à supprimer leur droit de grève, droit pourtant inscrit au sein de la convention fondamentale 87 de l'OIT, ce qui en fait une norme applicable universellement, alors même que la République de Corée ne l'a toujours pas ratifiée.

La CGT, la Fédération de l'Enseignement, Recherche et Culture-CGT (FERC-CGT) et le syndicat CGT FERC-Sup veulent témoigner de leur solidarité et de leur soutien total aux revendications légitimes des camarades et exigent que les discriminations, pressions et chantage sur les grévistes cessent.

Montreuil, le 13 Février 2019